

L'écriture académique à l'ère de l'IA : entre copier-coller, littératie numérique et intégrité éthique

Linda, ABBAS¹

Université Mustapha Stambouli –Mascara- / Algérie
linda.abbas@univ-mascara.dz

Mohammed, LASHEB²

Université Mustapha Stambouli –Mascara- / Algérie
mohamed.lashab@univ-mascara.dz

Reçu : 23/4/2025,

Accepté: 24/9/2025,

Publié: 12/12/2025

Academic Writing in the Age of AI: Between Copy and Paste, Digital Literacy, and Ethical Integrity

Abstract: This article explores copy-and-paste practices in the digital age among Algerian university students. The study aims to understand the uses of this writing strategy, identify the associated digital literacy skills, and examine the ethical issues it raises. To this end, a mixed-method approach was adopted, combining questionnaires, semi-structured interviews, and written work analysis. The results reveal that copy-and-paste is often used as a response to academic pressure, a lack of training in citation skills, and gaps in digital literacy. The analysis also shows that students struggle to correctly integrate and cite sources, particularly in a context marked by the rise of generative AI tools. The study advocates for explicit pedagogy for academic writing based on support, modeling, and ethics education.

Keywords: generative AI, copy-and-paste, digital literacy, academic writing, ethics.

Résumé : Cet article explore les pratiques du copier-coller à l'ère du numérique chez les étudiants universitaires algériens. L'étude vise à comprendre les usages de cette stratégie d'écriture, à identifier les compétences en littératie numérique associées et à interroger les enjeux éthiques qui en découlent. Pour cela, une approche méthodologique mixte a été adoptée, combinant questionnaires, entretiens semi-directifs et analyse de travaux écrits. Les résultats révèlent que le copier-coller est souvent utilisé comme réponse à la pression académique, à un manque de formation sur la citation et à des lacunes en littératie numérique. L'analyse montre également que les étudiants éprouvent des difficultés à intégrer et citer correctement les sources, notamment dans un contexte marqué par la montée des outils d'IA générative. L'étude plaide pour une pédagogie explicite de l'écriture académique fondée sur l'accompagnement, la modélisation et l'éducation à l'éthique.

Mots-clés : IA générative, copier-coller, littératie numérique, écriture académique, éthique.

Introduction

Les technologies numériques, en particulier l'intelligence artificielle (IA), ont radicalement transformé le paysage éducatif, facilitant l'accès à une masse d'informations en ligne et offrant de nouveaux outils de recherche et de rédaction. Si cet accès simplifie la recherche documentaire, il favorise également des pratiques de copier-coller souvent mal encadrées et peu éthiques, notamment en raison d'une littératie numérique insuffisante. La littératie numérique, qui désigne l'ensemble des compétences permettant de trouver, évaluer et utiliser les informations numériques de manière éthique, devient donc essentielle pour comprendre cette évolution. Selon Selwyn (2019), les étudiants doivent non seulement maîtriser des outils technologiques, mais aussi saisir les implications éthiques de leur utilisation dans le cadre de la production de connaissances. Cela renvoie à une réflexion plus large sur l'évolution des pratiques d'écriture à l'ère numérique et sur les compétences nécessaires pour écrire de manière responsable dans cet environnement. Dans ce cadre, il est pertinent d'examiner comment ces enjeux se traduisent concrètement dans les pratiques rédactionnelles des étudiants, notamment à travers le recours fréquent au copier-coller dans les écrits académiques.

Cette recherche se concentre sur l'analyse des pratiques du copier-coller chez les étudiants de 1^{ère} année master en didactique du français langue étrangère. Son objectif principal est de comprendre ces pratiques, d'analyser les compétences en littératie numérique qui leur sont associées, et de proposer des pistes pour améliorer la formation en littératie numérique dans l'enseignement supérieur. L'objectif ultime est de repenser la formation en écriture académique à l'université, en offrant une approche constructive des pratiques scripturales numériques.

Dans cette perspective, notre réflexion s'articule autour des interrogations suivantes: dans quelle mesure les étudiants universitaires utilisent-ils le copier-coller comme stratégie d'écriture, et quelles compétences en littératie numérique sont associées à ces pratiques? Comment peut-on aborder le copier-coller de manière constructive et transformer cette pratique jugée inacceptable en une opportunité pédagogique?

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes: les étudiants utilisent le copier-coller comme stratégie d'écriture pour gagner du temps et pour compenser des difficultés en rédaction; les étudiants ne maîtrisent pas pleinement les enjeux éthiques liés au copier-coller et aux droits d'auteur; et

les étudiants ont besoin d'être formés aux compétences en littératie numérique pour utiliser le copier-coller de manière efficace et responsable.

Il est possible de mieux comprendre le phénomène du copier-coller en le recontextualisant, et ainsi développer des stratégies pédagogiques pour l'apprentissage de l'écrit qui répondent aux défis de l'ère numérique tout en préservant les standards académiques.

La structure de cet article s'articule autour de plusieurs axes. Dans un premier temps, nous présenterons le cadre théorique en lien avec la problématique du copier-coller, des enjeux éthiques et de la littératie numérique, tout en abordant l'impact des technologies numériques et de l'intelligence artificielle sur les pratiques d'écriture des étudiants. Ensuite, nous détaillerons la méthodologie adoptée, combinant approche qualitative et quantitative, avant de présenter les résultats obtenus et d'en discuter les implications pédagogiques. Enfin, nous proposerons des recommandations pour mieux intégrer la littératie numérique dans la formation des étudiants, afin de répondre de manière efficace aux défis posés par l'utilisation des outils numériques dans l'enseignement supérieur.

1. Explorations théoriques et approches méthodologiques : repenser l'écriture académique à l'ère numérique

1.1. Les pratiques d'écriture à l'ère du numérique

L'impact des technologies numériques sur les pratiques d'écriture va au-delà de la simple facilité d'accès à l'information. Comme l'ont souligné Perin (2016) et Pecorari (2003), l'usage des outils numériques dans le cadre académique transforme profondément les processus cognitifs des étudiants. Pecorari, en particulier, met en évidence le fait que la réutilisation des textes sans une réélaboration critique des idées entraîne une simplification excessive de la pensée. Cette réutilisation peut entraîner un appauvrissement des compétences en rédaction et en réflexion critique, ce qui est particulièrement problématique dans un cadre académique. Les étudiants, en se concentrant sur la forme du texte plutôt que sur le contenu, risquent de manquer la dimension réflexive essentielle à l'écriture universitaire.

De plus, comme le note Lee et McLoughlin (2013), bien que les technologies offrent des opportunités enrichissantes pour le développement de l'écriture académique, leur utilisation efficace nécessite une pédagogie adaptée qui encourage l'interaction critique avec le contenu. Les étudiants doivent être formés à la fois à utiliser les technologies et à s'engager activement dans un processus de réflexion profonde, afin de transformer ces outils en leviers d'enrichissement des pratiques d'écriture plutôt qu'en sources de simplification excessive.

1.2. L'impact du « Copier-Coller » sur les pratiques d'écriture académique

Le copier-coller n'est pas simplement un raccourci d'écriture, mais une pratique qui soulève de nombreuses questions éthiques. Comme l'a mis en avant Roberts (2018), cette pratique peut sembler être un moyen rapide d'aboutir à une production académique, mais elle omet souvent une analyse critique des sources et de leur intégration dans une réflexion personnelle. Le copier-coller, en évitant les processus cognitifs nécessaires à la rédaction, peut également conduire à une perte de créativité et d'originalité. Cela est corroboré par l'étude de Hayes et Flower (1980), qui a démontré que l'écriture efficace est une activité cognitive complexe, où la formulation d'idées et la structuration de l'argumentation sont essentielles à l'acte de rédiger.

L'usage systématique du copier-coller compromet cette réflexion intellectuelle et peut limiter la capacité des étudiants à produire des écrits véritablement originaux et bien structurés. Il est donc crucial d'aborder cette pratique non seulement comme un problème éthique, mais aussi comme un défi pédagogique à surmonter.

1.3. L'Intelligence Artificielle et son influence sur l'éducation

L'impact de l'IA sur l'éducation est double. D'un côté, elle facilite l'accès à une vaste quantité d'informations et peut améliorer les compétences rédactionnelles des étudiants en proposant des suggestions stylistiques et des corrections grammaticales. Cependant, comme le soulignent Zhao et al. (2018), cette facilité d'accès à l'information peut aussi mener à une réduction de la réflexion critique, encourageant des comportements de copier-coller qui ne nécessitent pas d'efforts intellectuels significatifs.

L'IA, en permettant aux étudiants de reformuler des textes ou de produire des contenus automatiquement, risque de transformer l'apprentissage en une activité passive, où l'engagement cognitif est minimal. Les outils comme GPT, par exemple, facilitent l'accès à des informations et leur reproduction rapide, mais ne favorisent pas nécessairement une réflexion en profondeur ou l'acquisition de compétences en analyse et en synthèse. En ce sens, l'IA, bien qu'utile, soulève également des risques pour l'intégrité académique et la qualité de l'écriture des étudiants.

1.4. La littératie numérique : compétences et responsabilité

La littératie numérique est une compétence essentielle pour naviguer dans l'environnement numérique de manière éthique et responsable. Comme le souligne Hargittai (2008), il ne suffit pas d'avoir accès à des outils numériques ; il est également crucial de comprendre les implications éthiques et sociales de leur utilisation. L'enseignement de la littératie numérique doit inclure des compétences

de gestion de l'information, mais aussi des connaissances approfondies sur les droits d'auteur, la citation correcte et la gestion des sources.

Hargittai et al. (2013) préconisent l'enseignement de stratégies éducatives permettant aux étudiants de développer des compétences critiques pour évaluer la fiabilité des informations disponibles en ligne. Cela comprend la capacité à distinguer les sources fiables des sources douteuses, ainsi qu'une compréhension des enjeux éthiques associés à la reproduction des informations.

1.5. Les enjeux éthiques liés au Copier-Coller: plagiat, citation et droits d'auteur

Les enjeux éthiques du copier-coller sont multiples, mais l'un des plus importants est le plagiat. Le plagiat, défini comme l'acte de présenter les idées ou les écrits d'autrui comme les siens sans les citer correctement, est une violation grave des normes académiques. Cette pratique est souvent liée à un manque de préparation ou à une mauvaise compréhension des règles de citation et des normes d'intégrité académique. Sutherland-Smith (2005) souligne que le plagiat est aussi une conséquence de la pression exercée sur les étudiants pour réussir et de la tentation de trouver des solutions rapides pour répondre aux exigences académiques.

Rowe (2018) insiste sur la nécessité d'enseigner aux étudiants les bonnes pratiques en matière de citation et de gestion des sources, afin de les aider à comprendre les implications éthiques et légales de l'utilisation de sources externes. Une compréhension approfondie des droits d'auteur et des normes de citation est indispensable pour promouvoir l'intégrité académique et éviter le plagiat. L'enseignement de ces compétences doit être intégré dès le début de la formation académique des étudiants, afin qu'ils puissent les appliquer de manière systématique et responsable dans leurs travaux écrits.

1.6. Approches méthodologiques

Dans le cadre de cette étude, nous avons adopté une approche méthodologique mixte, combinant des outils quantitatifs et qualitatifs afin d'explorer en profondeur les pratiques du copier-coller des étudiants en Master. Cette approche répond aux enjeux soulevés dans l'introduction, notamment la question de l'intégrité académique et de la littératie numérique. L'objectif principal était d'analyser non seulement les tendances générales relatives à l'utilisation du copier-coller dans les travaux académiques des étudiants, mais aussi de comprendre les mécanismes sous-jacents, les représentations et les perceptions de cette pratique, tout en tenant compte des théories évoquées dans le cadre théorique, comme celles de Pecorari (2003) et Hargittai (2008), relatives à la réutilisation des textes et à la littératie numérique.

1.6.1. Enquête par questionnaire

La première phase de notre étude a consisté à soumettre un questionnaire auprès d'un échantillon de 25 étudiants inscrit en première année Master en didactique du français langue étrangère (FLE). Ce groupe a été choisi pour sa pertinence, étant donné qu'ils suivent une formation académique qui implique une forte dimension de production écrite et de gestion des sources, une problématique centrale dans cette recherche. Le questionnaire avait pour but de recueillir des données quantitatives sur les pratiques de copier-coller: fréquence d'utilisation, types de travaux concernés (essais, recherches, exposés), perception de cette pratique et connaissance des enjeux éthiques relatifs au plagiat et aux droits d'auteur. En s'appuyant sur les travaux de Pecorari (2003) et Hargittai (2008), nous avons souhaité étudier non seulement l'ampleur du phénomène mais aussi les facteurs contextuels influençant l'utilisation du copier-coller, notamment les compétences en littératie numérique des étudiants. De plus, cette phase a permis de mieux comprendre comment les étudiants se perçoivent par rapport à l'éthique de cette pratique et dans quelle mesure leur niveau de littératie numérique (indispensable dans le cadre de l'intégrité académique) influence leur recours à ces stratégies d'écriture.

Les données collectées ont été traitées à l'aide d'une analyse statistique descriptive, qui a permis de dégager des tendances générales, d'identifier les profils des étudiants selon leurs pratiques et d'évaluer les influences des compétences en littératie numérique sur l'utilisation du copier-coller. Cela permet de mieux relier les concepts théoriques relatifs à l'intégrité académique et à la littératie numérique, comme ceux avancés par Pecorari (2003) concernant la réutilisation de texte et par Hargittai (2008) sur les compétences numériques nécessaires à une gestion responsable des sources.

1.6.2. Entretiens semi-directifs

Afin de compléter les données quantitatives, nous avons sélectionné un sous-échantillon d'étudiants au nombre de 12, qui avaient indiqué utiliser fréquemment le copier-coller dans leurs travaux. Ces étudiants ont été invités à participer à des entretiens semi-directifs, qui ont été enregistrés et transcrits. Ces entretiens ont permis d'approfondir notre compréhension des stratégies d'écriture des étudiants, de leur utilisation des outils numériques pour la recherche documentaire et la rédaction, et de leurs perceptions du copier-coller. En lien avec les idées de Lee et McLoughlin (2013), qui soulignent l'importance d'une approche pédagogique encadrée des technologies numériques, nous avons cherché à explorer comment ces étudiants interagissent avec ces outils et les obstacles rencontrés dans le développement de leurs compétences en littératie numérique. L'analyse

qualitative des entretiens a été menée selon une approche inductive, en utilisant une méthode d'analyse thématique pour identifier les motifs récurrents et comprendre comment les étudiants perçoivent l'usage du copier-coller dans le cadre académique. Cette phase a également permis d'étudier l'impact des technologies numériques et de l'IA sur leurs pratiques d'écriture, en s'appuyant sur les travaux de Warschauer (2009) qui évoque l'importance de la littératie numérique pour réussir dans un environnement d'apprentissage digitalisé.

1.6.3. Analyse des travaux écrits

La dernière phase de notre méthodologie a consisté à analyser les travaux écrits soumis par les étudiants pour évaluer la qualité et l'originalité de leurs productions, en particulier en ce qui concerne l'intégration des sources externes. Cette analyse avait pour objectif de répondre à la question suivante : "Comment peut-on aborder le copier-coller de manière constructive et transformer cette pratique jugée inacceptable en une opportunité pédagogique ?". Nous avons utilisé une analyse de contenu pour identifier les passages issus du copier-coller, évaluer leur pertinence dans le contexte du travail et comparer les pratiques de citation aux normes académiques en matière de gestion des sources et de respect des droits d'auteur. Ce processus nous a permis de mieux comprendre comment les étudiants intègrent les informations externes dans leurs travaux et dans quelle mesure ils respectent les principes d'intégrité académique. En nous appuyant sur les travaux de Wise et Hirst (2009), qui mettent en lumière les stratégies pédagogiques pour prévenir le plagiat, nous avons analysé les écarts entre les pratiques réelles des étudiants et les normes académiques attendues, en vue de proposer des recommandations pour renforcer la formation des étudiants à la littératie numérique et à la citation correcte.

1.6.4. Méthodologie d'analyse

Les données issues des questionnaires, des entretiens et des travaux écrits ont été analysées à l'aide d'une approche combinée d'analyse statistique et qualitative. L'analyse statistique descriptive a permis de dégager des tendances générales et de tester les hypothèses relatives à l'utilisation du copier-coller, en lien avec les compétences en littératie numérique des étudiants, telles que proposées par Hargittai (2008). L'analyse qualitative, menée selon une approche thématique, a permis de dégager les motifs récurrents des pratiques de copier-coller et de mieux comprendre les perceptions des étudiants sur cette pratique.

Parallèlement, l'analyse de contenu a permis de repérer les passages de texte réutilisés et d'évaluer leur conformité aux normes académiques relatives à la citation et à la gestion des sources. Une grille d'analyse des pratiques de copier-

coller a été utilisée pour cette analyse. Cette grille, inspirée des travaux de Pecorari (2003), Warschauer (2009) et Wise et Hirst (2009), comprend plusieurs catégories, telles que les types de sources utilisées, les formes de copier-coller, les marqueurs de citation, et les écarts avec les normes académiques. Elle a été utilisée pour identifier et classer les unités de sens pertinentes dans les travaux écrits des étudiants. L'analyse a été réalisée en lisant et en relisant ces travaux, puis en classant les unités de sens dans les différentes catégories de la grille d'analyse.

Cette approche triangulée a permis de croiser les données quantitatives et qualitatives, afin d'obtenir une vision complète des pratiques de copier-coller et de proposer des stratégies pédagogiques efficaces pour renforcer la littératie numérique, prévenir le plagiat et promouvoir une écriture académique plus éthique et responsable dans un contexte numérique.

2. Analyse croisée des résultats : discours étudiants et éclairages théoriques

Notre étude a révélé plusieurs aspects importants concernant l'utilisation du copier-coller chez les étudiants de Master en didactique du FLE, en particulier en ce qui concerne la fréquence et les motivations sous-jacentes de cette pratique.

2.1. Résultats du questionnaire

L'analyse statistique descriptive des questionnaires a permis de dégager des tendances générales concernant l'utilisation du copier-coller.

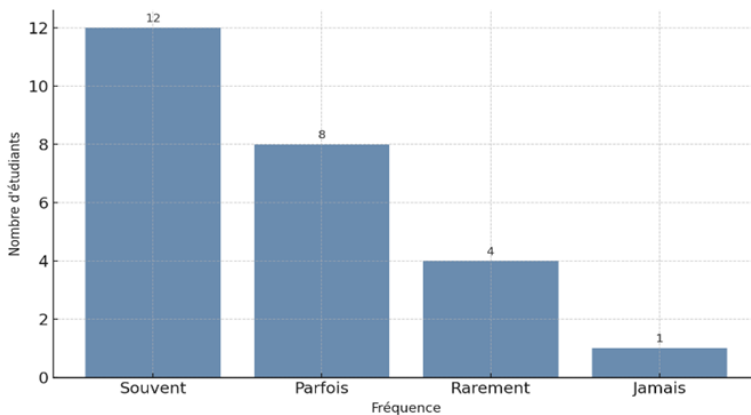


Figure 1 : fréquence d'utilisation du copier-coller (n°25)

Une grande majorité des étudiants a indiqué avoir recours au copier-coller régulièrement dans le cadre de leurs travaux académiques, en particulier lors de travaux nécessitant une collecte d'informations rapide, comme les recherches ou les exposés. Cette pratique est souvent motivée par des délais serrés ou un manque de connaissances sur certains sujets. L'analyse a aussi permis d'explorer la

perception des étudiants sur les enjeux éthiques associés à cette pratique, notamment le plagiat et le respect des droits d'auteur. Un constat récurrent a été que, bien que les étudiants reconnaissent les risques du copier-coller, ils semblent parfois ignorants des règles précises concernant la citation et l'utilisation des sources, ce qui rend leur recours à cette pratique problématique.

2.2. Résultats des entretiens

L'analyse qualitative, réalisée selon une approche thématique, a permis de mieux comprendre les perceptions et les stratégies des étudiants vis-à-vis du copier-coller.

Thème principal	Sous thèmes identifiés	Citations illustratives	fréquence
Pression académique	Délai court, surcharge de travail	« <i>je n'ai pas le temps de tout reformuler.</i> »	9 /12 étudiants
Manque de formation	Difficultés de citation, confusion sur le plagiat	« <i>Je croyais qu'il suffisait de mettre le lien à la fin.</i> »	7/12 étudiants
Rapport utilitaire à l'écriture	Copier pour gagner du temps ou garder les « bonnes formules»	« <i>C'était bien dit, je ne pouvais pas faire mieux.</i> »	10/12 étudiants
Méconnaissance des sources	Usage abusif d'internet, absence de vérification	« <i>Sur Google, c'est tout le monde le fait, non ?</i> »	6/12 étudiants
Attentes pédagogiques floues	Manque d'accompagnement, absence de modèles	« <i>On ne sait pas vraiment ce qu'on attend de nous.</i> »	8/12 étudiants

Tableau 1 : Thèmes récurrents issus des entretiens

Les entretiens ont mis en évidence que, malgré une certaine méfiance envers cette pratique, les étudiants ont souvent du mal à saisir pleinement les implications éthiques et académiques du copier-coller. Certains étudiants expriment un sentiment de *"perdre du temps"* à réécrire ou à reformuler des informations, et préfèrent donc intégrer des extraits textuels dans leurs travaux. D'autres ont évoqué un manque de formation adéquate en matière de gestion des sources et de citation correcte, ce qui conduit à des pratiques de copier-coller non seulement incorrectes mais aussi non maîtrisées. L'approche inductive utilisée pour analyser les entretiens a permis d'identifier des motifs récurrents, notamment le sentiment de *"pression académique"* et la difficulté à naviguer dans l'univers des sources en ligne, où les compétences en littératie numérique sont perçues comme insuffisantes pour effectuer des recherches efficaces et éthiques.

2.3. Grille d'analyse des productions écrites : repérage des pratiques de copier-coller

Afin de compléter les données issues des questionnaires et des entretiens, une grille d'analyse a été mobilisée pour examiner les travaux écrits des étudiants. Cette grille a été élaborée à partir des travaux de Pecorari (2003), Warschauer (2009), ainsi que Wise & Hirst (2009), qui mettent en lumière les pratiques de réutilisation textuelle en contexte académique, les enjeux de littératie numérique et les stratégies de prévention du plagiat.

La grille comporte plusieurs catégories destinées à repérer les pratiques de copier-coller et à évaluer leur conformité aux normes académiques :

- Types de sources utilisées (sites académiques, encyclopédies collaboratives, blogs, etc.)
- Formes de copier-coller (intégral, partiel, avec ou sans reformulation)
- Présence ou absence de citations (explicites, implicites, absentes)
- Marqueurs linguistiques (verbes introducteurs, guillemets, notes de bas de page, etc.)

Catégorie	Exemple issu de travaux d'étudiants	Observation
Type de source	Texte issu de Wikipédia copié intégralement sans reformulation	Source non académique, usage non contextualisé
Forme de reproduction	Copié-collé mot à mot d'un paragraphe issu d'un article scientifique	Absence de reformulation ; aucun marqueur de citation

L'écriture académique à l'ère de l'IA : entre copier-coller, littérature numérique et intégrité éthique

Grille

Marqueurs linguistiques	« Selon X », mais sans aucune référence bibliographique	Citation flottante ; absence de traçabilité
Qualité de l'intégration	Inclusion d'un extrait entre guillemets, suivi d'une analyse personnelle	Exemple de bonne intégration d'une source
Respect des normes de citation	Bibliographie incomplète ; confusion entre notes de bas de page et références bibliographiques	Difficultés à utiliser les conventions de citation
Usage de l'IA générative	Paragraphe généré par ChatGPT inséré tel quel sans mention de la source ni vérification du contenu	Absence de transparence sur l'origine du texte ; manque d'esprit critique et de reformulation

d'analyse des pratiques de copier-coller en contexte académique : Perceptions, usages et marqueurs linguistiques

L'analyse des productions écrites montre les tendances suivantes :

- Le copier-coller intégral sans citation est fréquent, notamment dans les introductions ou définitions générales.
- Les citations implicites sont nombreuses, souvent incomplètes ou floues, traduisant une méconnaissance des normes.
- Les marqueurs linguistiques sont rarement utilisés (ex. : absence de guillemets, de verbes introducteurs ou de références bibliographiques formelles).
- Les sources informelles (chagpt , forums, blogs) sont souvent utilisées sans vérification critique.
- L'utilisation de l'IA générative comme outil d'aide à la rédaction introduit un nouveau type de copier-coller : les étudiants peuvent insérer des productions automatisées sans mentionner qu'il s'agit de contenus générés. Cela pose des enjeux éthiques et méthodologiques, en particulier sur la traçabilité, la vérification de l'information et la formation à un usage critique de ces outils.

Ces observations confirment ce que les entretiens ont mis en évidence : un manque de formation explicite à la citation et une méconnaissance des règles académiques. Elles nuancent cependant certains discours : là où certains étudiants

se disent attentifs à citer, leurs écrits montrent une application très approximative, voire absente, des normes. Le copier-coller apparaît souvent comme un réflexe pragmatique en contexte de production, renforcé par des lacunes en littératie numérique. Ces résultats renforcent la nécessité d'une pédagogie explicite, incluant des activités de reformulation, d'analyse critique des sources et de modélisation des bonnes pratiques de citation.

2.4. Analyse interprétative

2.4.1 Perceptions et défis liés au copier-coller

Les résultats de notre étude montrent que, bien que le recours au copier-coller soit une pratique courante chez les étudiants, leur relation avec cette méthode est marquée par une certaine ambivalence. D'une part, les étudiants reconnaissent les avantages immédiats qu'offre cette pratique, notamment en période de stress académique, comme lors des délais serrés ou lorsque les connaissances sur un sujet sont limitées

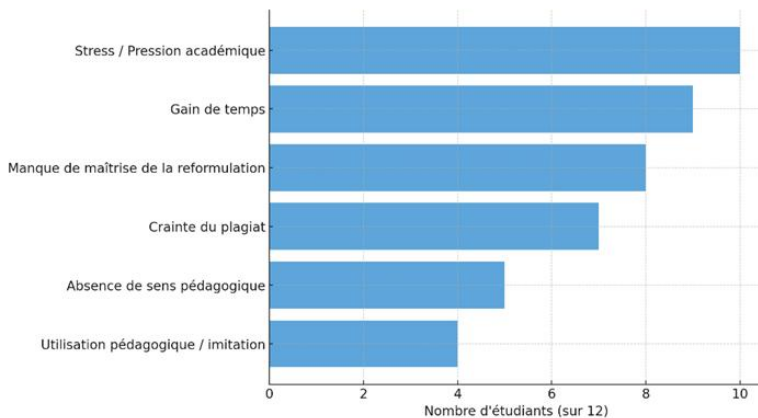


Figure 2 : perceptions et enjeux liés au copier-coller chez les étudiants interrogés

Nos observations rejoignent les travaux de Pecorari (2003), qui explique que le copier-coller est souvent perçu comme une stratégie de contournement lorsque les étudiants se retrouvent dans des situations de pression temporelle. Cependant, malgré cette utilité apparente, les étudiants expriment également une méfiance croissante vis-à-vis de cette pratique. Ils reconnaissent que le copier-coller peut entraîner des risques importants, notamment en termes de plagiat. Cette prise de conscience rejoint les théories sur l'éthique de l'écriture académique, notamment celles de Hargittai (2008), qui souligne que bien que les étudiants aient conscience des conséquences négatives liées au copier-coller, ils semblent parfois incapables de faire la distinction entre une utilisation appropriée et une utilisation abusive des ressources en ligne. Certains

étudiants ont d'ailleurs mentionné que le copier-coller leur servait à "*garder des formulations correctes*" qu'ils n'arrivaient pas à reformuler, illustrant une forme d'apprentissage par imitation, parfois qualifié de "copier-coller pédagogique"¹ (Pecorari, 2008). D'autres ont expliqué qu'ils adoptaient cette stratégie faute de sens perçu dans l'exercice demandé : "*Je ne voyais pas l'intérêt de reformuler, on voulait juste que je trouve des infos*". Cela révèle un désengagement cognitif lié à la manière dont les consignes sont perçues, en lien avec les travaux de Deci & Ryan (2000) sur la motivation.

2.4.2. Compréhension des règles sur les droits d'auteur

L'un des résultats majeurs de l'étude concerne la compréhension partielle des règles relatives au droit d'auteur et à l'utilisation équitable des sources. Ce défi est largement documenté dans la littérature, comme l'indique Warschauer (2009), qui souligne les lacunes dans la littératie numérique des étudiants. De nombreux étudiants montrent une connaissance limitée des distinctions fondamentales entre citation correcte, paraphrase et plagiat.

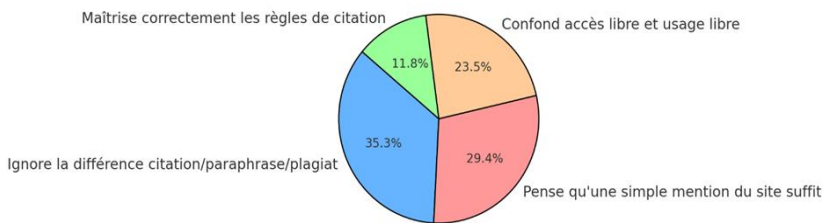


Figure 3 : conceptions erronées sur les règles de citation

Par exemple, plusieurs étudiants interrogés ont indiqué qu'ils pensaient qu'une simple mention du site Internet en fin de document suffisait à éviter le plagiat, sans intégrer la nécessité d'une citation précise et contextualisée. D'autres ont admis qu'ils copiaient parfois des passages entiers parce qu'ils pensaient que "*tout ce qui est en ligne est libre d'usage*". Cette confusion entre accès libre et usage libre est fréquente et peut être corrigée par une pédagogie de la transparence, intégrant la compréhension des licences Creative Commons et des notions de propriété intellectuelle (Rife, 2006). La méconnaissance des règles entraîne des erreurs fréquentes, mais aussi une certaine insécurité dans l'écriture. Comme le souligne Pecorari (2003), ces erreurs ne relèvent

¹ Une forme d'apprentissage par imitation.

pas toujours d'une intention frauduleuse, mais traduisent un manque de formation. Il est donc essentiel d'intégrer une réflexion éthique à la formation académique, comme le préconisent Wise & Hirst (2009), en insistant sur les enjeux liés à l'intégrité intellectuelle.

2.4.3. Développement des compétences critiques et créatives

Un autre défi majeur lié à l'utilisation fréquente du copier-coller est la limitation du développement des compétences critiques et créatives. Le recours excessif au copier-coller semble étouffer leur capacité à reformuler et à synthétiser l'information de manière autonome. Cette observation est particulièrement préoccupante, car ces compétences sont cruciales pour une rédaction académique rigoureuse et éthique.

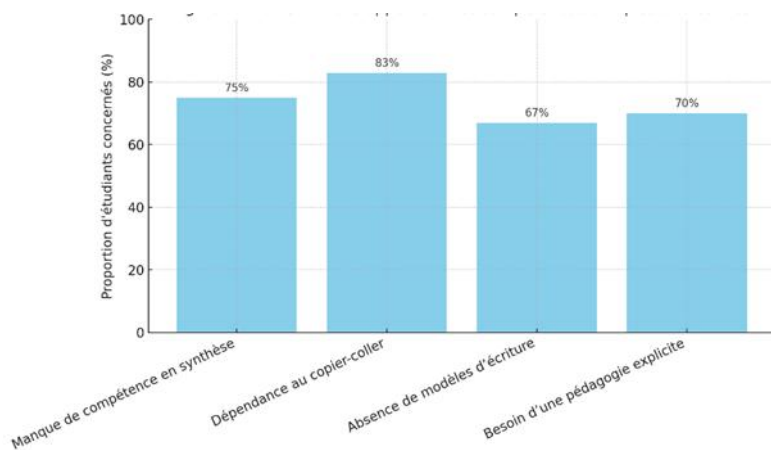


Figure 4 : freins au développement des compétences critiques et créatives

Comme l'a souligné un étudiant : *"C'est plus simple de coller ce qu'on trouve, je n'ai pas encore appris à faire une synthèse de plusieurs sources."* Ce type de témoignage montre que le copier-coller peut remplacer une véritable activité d'analyse et d'appropriation. Hargittai (2008) rappelle que l'une des composantes fondamentales de la littératie numérique est l'évaluation critique de l'information et sa transformation en contenu original. Par ailleurs, l'absence de modèles explicites peut également renforcer cette dépendance. Certains étudiants ont exprimé le besoin de voir des exemples concrets de ce qu'on attendait d'eux, affirmant : *"On nous dit de ne pas copier, mais on ne nous montre pas comment faire autrement."* Cela plaide pour une pédagogie explicite de l'écriture, fondée sur la modélisation, comme le suggèrent Lillis & Curry (2010).

Ces résultats empiriques, issus à la fois du questionnaire et des entretiens, nécessitent maintenant d'être analysés à la lumière des théories existantes sur l'éthique académique, la littératie numérique et les pratiques d'enseignement.

3. Discussion des résultats obtenus

Les résultats du questionnaire et des entretiens révèlent une pratique fréquente mais ambivalente du copier-coller chez les étudiants de Master en didactique du FLE. Nous nous proposons ici d'interpréter ces résultats à la lumière des travaux existants, en soulignant les enjeux pédagogiques et éthiques liés à cette pratique.

3.1. Entre stratégie adaptative et transgression involontaire

Le recours au copier-coller apparaît d'abord comme une stratégie adaptative, utilisée pour faire face à des contraintes temporelles, à une surcharge cognitive ou à un manque de connaissances sur un sujet donné. Cette utilisation est particulièrement visible chez les étudiants qui évoquent la pression académique et l'envie de produire rapidement des contenus jugés satisfaisants. Ce constat rejoint les travaux de Pecorari (2003), qui identifie le copier-coller comme une stratégie de « survie académique », plus liée à des lacunes pédagogiques qu'à une intention frauduleuse.

Cependant, cette stratégie devient problématique lorsqu'elle s'accompagne d'une méconnaissance des règles de citation et des droits d'auteur. Le copier-coller devient alors une transgression involontaire, révélatrice d'un déficit de formation sur les pratiques de l'écrit académique et les usages éthiques des sources.

3.2. Le rôle central de la littératie numérique

Les entretiens mettent en lumière les limites des compétences informationnelles et numériques des étudiants. Beaucoup peinent à distinguer l'accès libre de l'usage libre, ou ignorent les principes fondamentaux des citations. Comme le soulignent Hargittai (2008) et Warschauer (2009), la littératie numérique est un prérequis essentiel à la production d'un discours académique éthique. Ces difficultés renforcent l'idée que les pratiques de copier-coller ne sont pas uniquement liées à une mauvaise volonté, mais à une absence de formation spécifique, notamment sur la traçabilité des sources et l'évaluation critique de l'information.

3.3. Un apprentissage par imitation : entre modélisation et automatisme

Plusieurs étudiants justifient l'usage du copier-coller par un rapport utilitaire à l'écriture, préférant reprendre des formulations qu'ils jugent pertinentes. Cette logique rejoint ce que Pecorari (2008) appelle le copier-coller pédagogique, une forme d'apprentissage par imitation. Toutefois, ce mécanisme devient problématique lorsqu'il n'est pas accompagné d'une réflexion métacognitive ou d'un retour pédagogique explicite. Sans guidance, les étudiants reproduisent des modèles sans nécessairement les comprendre ni les réapproprier.

3.4 Le rôle des enseignants dans la prévention du plagiat

Les résultats de l'étude ont également mis en évidence l'importance du rôle que les enseignants peuvent jouer dans la prévention du plagiat. En effet, si la tentation de recourir au copier-coller est souvent liée à un manque de compétences en gestion des

sources, les étudiants reconnaissent également que l'accompagnement pédagogique peut réduire cette tentation.

Certains étudiants ont par exemple évoqué les effets positifs d'enseignants qui expliquent clairement les attendus : *"Quand un prof nous donne une fiche avec des exemples de citations, je fais plus attention à ne pas copier."* Cela montre que des interventions ciblées, même simples, peuvent faire une différence. Nicol & Macfarlane-Dick (2006) soulignent l'importance du feedback formatif pour renforcer l'autorégulation des étudiants dans leurs pratiques d'écriture.

Les enseignants peuvent également contribuer à la prévention en intégrant l'apprentissage des outils de citation (Zotero, Mendeley), des logiciels de détection de plagiat, mais surtout en favorisant un climat de confiance et d'échange. Comme le recommandent Warschauer (2009) et Wise & Hirst (2009), il est crucial que les enseignants soient eux-mêmes formés à ces enjeux pour pouvoir transmettre des pratiques pédagogiques cohérentes avec les principes de l'intégrité académique.

Ces constats soulignent la nécessité d'une pédagogie explicite, centrée sur le développement de la littératie numérique, la clarification des attendus et la valorisation de l'écriture réflexive et personnelle.

Conclusion

Pour conclure cette étude, il est essentiel de souligner l'importance de développer des stratégies pédagogiques visant à accompagner les étudiants dans l'acquisition de compétences en littératie numérique, ainsi qu'à promouvoir une utilisation éthique et responsable des outils numériques. Cela implique, entre autres, la mise en place de formations spécifiques à la recherche documentaire, à l'évaluation critique des sources et aux techniques de citation, mais également la construction progressive d'une culture de l'intégrité académique au sein des établissements d'enseignement supérieur.

Les résultats montrent entre autre que le recours au copier-coller ne relève pas systématiquement d'une volonté de tricher, mais s'inscrit dans un réseau complexe de facteurs interreliés : absence de formation explicite à la citation, faibles compétences en littératie numérique, pression académique, rapport utilitaire à l'écriture ou encore manque de clarté dans les attentes pédagogiques. Cette complexité invite à dépasser une lecture strictement normative ou punitive du phénomène, pour privilégier des approches pédagogiques plus compréhensives et formatrices.

Notre étude propose ainsi de repenser les dispositifs d'accompagnement à l'écriture académique, en y intégrant des dimensions essentielles telles que la sensibilisation à l'éthique, la modélisation explicite des bonnes pratiques, le renforcement des compétences critiques, et un travail approfondi sur la maîtrise des outils numériques. Elle met également en lumière le rôle central des enseignants dans la co-construction d'une culture partagée de l'intégrité intellectuelle, fondée sur la clarté, la confiance et le dialogue.

Enfin, il est à signaler que lutter contre les usages problématiques du copier-coller ne revient pas simplement à poser des interdictions, mais bien à offrir aux étudiants les repères, les outils et la sécurité nécessaires pour qu'ils puissent s'approprier les exigences de l'écrit universitaire avec rigueur, autonomie et sens.

Liste des références bibliographiques

- DECI, E. L., & RYAN, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227–268.
- HARGITTAI, E. (2008). La reproduction numérique des inégalités. Dans D. Grusky (Éd.), *Stratification sociale* (pp. 936-944). Westview Press.
- HARGITTAI, E., & WALEJKO, G. (2013). Le fossé de la participation : Création et partage de contenu à l'ère numérique. *Information, Communication & Society*, 11(2), 239-256.
- HAYES, J. R., & FLOWER, L. S. (1980). Identifier l'organisation des processus d'écriture. Dans L. W. Gregg & E. R. Steinberg (Éds.), *Processus cognitifs dans l'écriture* (pp. 3-30). Lawrence Erlbaum.
- LEE, M. J. W., & MCLOUGHLIN, C. (2013). *L'apprentissage en ligne basé sur le Web 2.0 : Application de l'informatique sociale pour l'enseignement supérieur*. IGI Global.
- LILLIS, T., & CURRY, M. J. (2010). *L'écriture académique dans un contexte global : Politiques et pratiques de publication en anglais*. Routledge.
- NICOL, D. J., & MACFARLANE-DICK, D. (2006). Évaluation formative et apprentissage autorégulé : Un modèle et sept principes de bonnes pratiques de feedback. *Studies in Higher Education*, 31(2), 199-218.
- PECORARI, D. (2003). Bon et original : Plagiat et "patchwriting" dans l'écriture académique en langue seconde. *Journal of Second Language Writing*, 12(4), 317-345.
- PECORARI, D. (2008). *Écriture académique et plagiat : Une analyse linguistique*. Bloomsbury.
- PERIN, D. (2016). Compétences en littératie chez les étudiants académiquement sous-préparés. *Community College Review*, 44(3), 190-214.
- RIFE, M. C. (2006). La doctrine du fair use : Histoire, application et implications pour les enseignants en écriture (nouveaux médias). *Computers and Composition*, 23(2), 154-178.
- ROBERTS, T. S. (2018). *Le plagiat étudiant dans un monde en ligne : Problèmes et solutions*. IGI Global.

- ROWE, N. (2018). Intégrité académique à l'ère numérique. *Journal of Academic Ethics*, 16(2), 117-120.
- SELWYN, N. (2019). *Éducation et technologie : Questions et débats clés* (3^e éd.). Bloomsbury.
- SUTHERLAND-SMITH, W. (2005). La boîte de Pandore : Perceptions académiques du plagiat étudiant dans l'écriture. *Journal of English for Academic Purposes*, 4(1), 83-95.
- WARSCHAUER, M. (2009). Études sur la littératie numérique : Progrès et perspectives. Dans M. Baynham & M. Prinsloo (Éds.), *L'avenir des études sur la littératie* (pp. 123-140). Palgrave Macmillan.
- WISE, A. F., & HIRST, J. A. (2009). *Un guide pour les éducateurs sur les normes de compétence en pensée critique*. Foundation for Critical Thinking.
- ZHAO, Y., LLORENTE, A. M. P., & GOMEZ, M. C. S. (2018). La compétence numérique dans la recherche sur l'enseignement supérieur : Une revue systématique de la littérature. *Computers & Education*, 118, 14-34.